

Il ne faudroit seulement permettre qu'à un certain nombre d'habitants de s'établir à St. Frederic pour fournir à ce fort quelques rafraichissemens et non d'avantage, ainsi qu'au fort de Frontenac et de Niagara.

Le Détroit est un poste digne d'attention : c'est l'entrepôt des forts du Sud qui communiquent aux Illinois. Les terres y sont fertiles et aisées à défricher, le Ciel beau et serain, un Climat magnifique, presque point d'hiver, très peu de neige. Les animaux hivernent dans les champs et s'y nourrissent. Il y a déjà deux cens habitans où environ qui sont pleins de vivres et de bestiaux, qui fournissent des farines à différens postes des pays d'en haut. Ce fort est sur le bord du fleuve qui se pare le Lac Erié du Lac Huron où il n'y a qu'une pente douce qui forme un petit courant, à 20 lieues du Lac Huron, et à 6 lieues du Lac Erié. La Riviere du détroit à 12 à 15 arpens de large, toutes les eaux des Lacs Supérieurs, Michigan et du Lac Huron y passent et vont se décharger dans le Lac Erié.

Il est donc question de favoriser cet établissement qui est un lieu important à cause de toutes les nations qui l'environnent et du chemin pour la communication aux Illinois. Pour y parvenir il faut le mettre en Gouvernement avec un état major, et cinq ou six compagnies complètes d'officiers et soldats et de donner à chaque capitaine et même aux officiers subalternes une Seigneurie de quatre-vingt dix arpens de profondeur sur une lieu de front, et d'obliger chaque soldat de prendre une terre sur la Seigneurie de son Capitaine ou officier qui auront chacun un domaine ou fief, et afin d'établir et de défricher ces terres plus promptement, il faudroit diviser les compagnies par 12 soldats et un sergent qui les conduiroit et les seroit travailler ensemble une

semaine sur chaque terre d'un arpent et demy sur 30 de profondeur, afin qu'ils fussent près les uns des autres. Par ce moyen les paresseux seroient obligés de s'occuper comme les autres, puisqu'ils travailleroient en commun et telle c'étoit autrefois la méthode de la fameuse République de Sparte. Les officiers des Compagnies seroient intéressés à suivre de près leurs soldats afin qu'ils ne perdissent pas de temps. de même que pour leur faire faire de petits logemens, et lorsque chaque soldat se mariera, luy donner une vache et une brebis, une paire de bœufs à deux avec la charrue et autres outils nécessaires pour les travaux et des marmites. Les bœufs ne leur seroient que prêts, ils les rendroient au Roy dès qu'ils auroient pu en élever d'autres, et ils n'en seroient que plus propres pour la boucherie. Pour cet effet il faut que les compagnies soient stables, car si elle changent, les soldats ne s'attacheront à rien. Il faut aussi remplacer les soldats qui se marieront, afin que les compagnies soient complètes, et autant que faire se peut, avoir des gens de bonne volonté en les choisissant dans les autres compagnies,

Il faut remarquer que les habitans dans cet endroit peuvent élever autant d'animaux qu'ils veulent par l'abondance des paturages et la beauté du climat. Ainsi en suivant l'établissement du détroit avec attention, on peut tirer de grands avantages. Ce Gouvernement seroit dans peu en état de fournir des postes de Niagara, Frontenac, la présentation et autres du côté de la belle rivieres, de viande et farine, ce qui soulageroit beaucoup la Capitale, tant pour la consommation des vivres, que pour les hommes qui sont occupés à les transporter de Montréal au fort Frontenac, ce qui est un trajet de 90 lieues avec des rapides affreux à monter, et qui détruisent les meilleurs hommes qu'ils détournent de l'agriculture, ainsi que